

Dispositifs de visite et représentations spatiales : le cas des applications mobiles

Laura Sofía Martínez Agudelo

► **To cite this version:**

Laura Sofía Martínez Agudelo. Dispositifs de visite et représentations spatiales : le cas des applications mobiles. Troisièmes Journées Cartotête, Oct 2019, Besançon, France. hal-03154534

HAL Id: hal-03154534

<https://hal-univ-fcomte.archives-ouvertes.fr/hal-03154534>

Submitted on 1 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Visités : 0 / à découvrir : 13

DISPOSITIFS DE VISITE ET REPRÉSENTATIONS SPATIALES : LE CAS DES APPLICATIONS MOBILES

Laura Sofia Martinez Agudelo
Doctorante en Sciences de l'information et de la communication
UBFC, Ecole Doctorale LECLA, Laboratoire ELLIADD - Pôle CCM
laura.martinez_agudelo@edu.univ-fcomte.fr

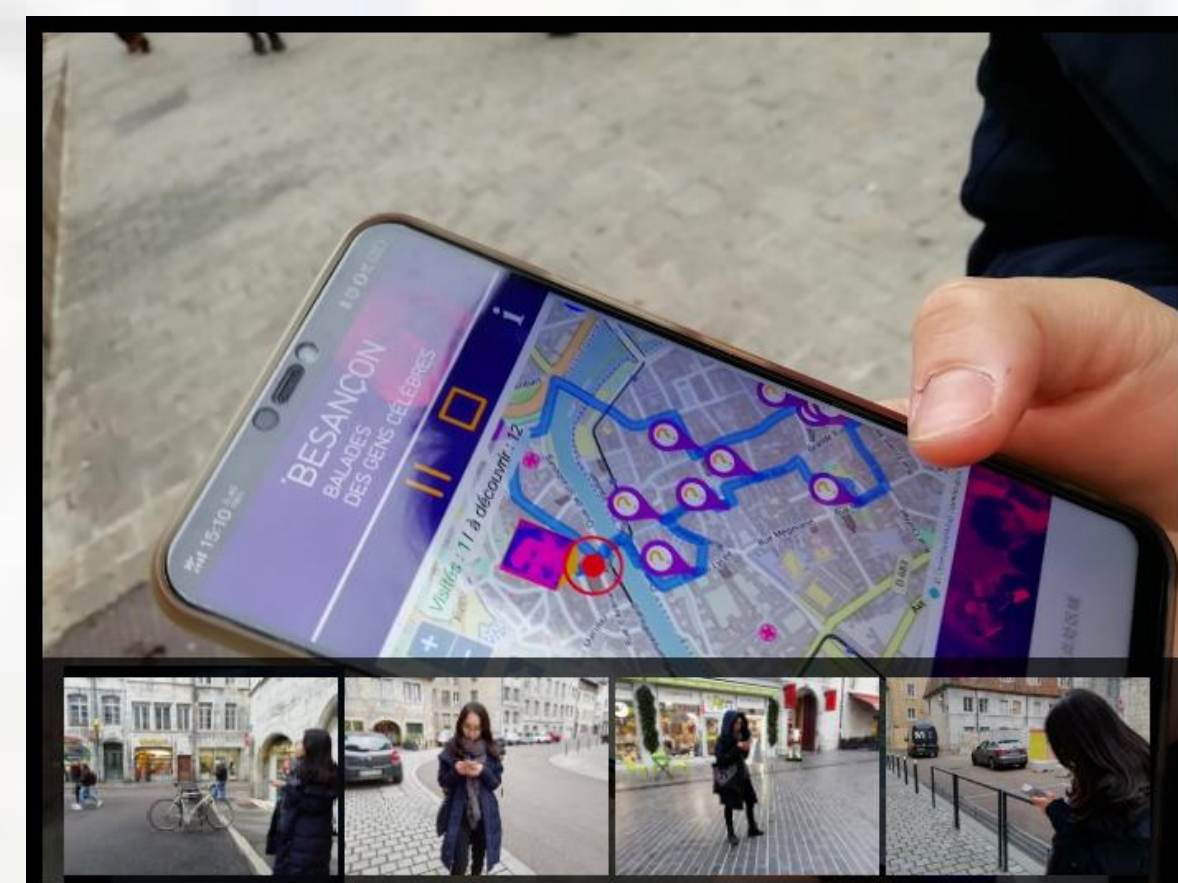
3^{èmes} journées Cartotête
17 – 18 octobre 2019
Besançon

Présentation : problématique et hypothèse

Cette étude problématise la représentation et l'appropriation de l'espace urbain à partir de la carte médiatisée (informations placées sur android, Googlemaps) et de l'analyse de nouveaux dispositifs de visite, notamment, des parcours proposés sur des applications mobiles dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Cela vers la compréhension des aspects socio-cognitifs, collectifs et participatifs, rendant compte de la diversification des représentations d'un territoire. Le dialogue entre un espace imposé, ou proposé institutionnellement, à des fins touristiques, et un espace projeté, recréé et participatif, à partir des usages, potentialise la variété de sens, d'images et de repères d'un même territoire.

L'étude conforte une hypothèse selon laquelle un lieu reste vivant grâce à l'ouverture à de nouvelles compositions (Urbain, 2012). De cette manière, l'analyse de la dimension expérientielle des outils numériques permet de comprendre comment l'espace se réinvente par le biais de nouvelles « pratiques de visite » (Trouche, 2012).

Corpus et méthodologie



- Observation flottante (Pétonnet, 1982) et expérience individuelle des parcours identifiés : analyse de leur fonctionnalité et description de leurs propositions, leurs contenus et leurs ajouts. Deux cas concrets : « Le parcours de la Chouette » à Dijon et « Balade des gens célèbres » à Besançon.
- Observation participante et entretiens itinérants qualitatifs (Watremez, 2018) en vue de l'analyse de témoignages de visiteurs et habitants de la ville sur leur expérience de visite. Cela à l'aide des enregistrements vidéo partiels lors des circuits (Ibañez Bueno et al, 2017).
- Propositions de parcours à partir de supports informationnels différents et de l'association des dispositifs exploités dans un fragment du territoire situé.

Analyse et premiers résultats

A partir des premiers témoignages et des parcours enregistrés, nous retrouvons cinq éléments à approfondir pour la continuité de notre étude :



L'insertion de l'espace projeté : la représentation de l'espace vécu complète celle de l'espace déjà existant sur les circuits des applications. Cela par le biais d'une reconstitution socio-cognitive de la carte médiatisée et à partir de la mise en mots de l'expérience lors du parcours. Les repères proposés sur les cartes des parcours mettent en relief des points potentialisant la recherche du sens.

La découverte des liens entre les lieux et leurs usages, l'histoire, les émotions, les souvenirs réveillés sur place, ainsi que le repérage de nouvelles informations, et du temps d'observation-contemplation, réaffirment qu'un lieu est doté de sens grâce à la mise en relation avec un autre, grâce aux repères intimes et collectifs.

L'appréhension de l'espace en mouvement : la corporalité dans l'espace urbain est modifiée en fonction des déplacements proposés sur la carte, de l'utilisation permanente du dispositif lors de la marche et de l'orientation du regard vers des points précis.

La question de l'accès aux lieux et le besoin d'une mise à jour des informations sur une carte : les limites entre l'espace public et l'espace privé, l'extérieur et l'intérieur, les coins « secrets » de la ville, et la mise à jour des informations, réaffirment la mutation permanente des lieux et le besoin d'une actualisation participative.

Le rôle des médiateurs spontanés dans la ville : des passants intervenant lors du parcours permettent la co-construction du sens des lieux et la création de nouveaux liens avec la ville. Comment pourrait-on les intégrer pour les futurs usagers ?